

événements ne fissent tort à mes affaires. J'avais reçu la visite de deux officiers envoyés à Gyé-rgoun-do avec mission de mettre fin aux querelles qui s'étaient élevées entre les Tao-rong-pa et leurs voisins dépendant du Seu-tchouen, querelles qui avaient dégénéré en luttes sanglantes ; mais, bien que le Vice-Roi m'eût informé qu'il avait décidé de faire partir une expédition armée pour Tong-bou-mdo, rien n'était prêt encore et le Légat Impérial, retenu par la fête de naissance de son chef hiérarchique, restait à Lan-tcheou beaucoup plus longtemps qu'il ne me l'avait annoncé. Bientôt les pluies, qui avaient tombé assez abondamment dans la seconde moitié de juillet, devenant plus violentes et plus continues à partir du 13 août, rendirent les chemins impraticables et rompirent le pont de la rivière de Si-ning. Je fus ainsi retenu prisonnier pendant quelques jours. Deux missionnaires anglicans, MM. Ridley et Hall qui venaient justement de s'établir à Si-ning, m'aidèrent grandement, par l'excellent et cordial accueil qu'ils me firent, à prendre patience. Enfin, n'ayant toujours pas de nouvelles du Légat Impérial et, sachant qu'un bac avait été installé à Gnien-pé, je résolus de partir pour Lan-tcheou.

---